

**COUACS**

Dans ce moment la construction ne paie pas. Les architectes sont obligés de jouer au cousineau pour faire des bâtisses.

— Pourquoi appelle-t-on cela le scrutin "secret."

— Parce qu'il n'y en a qu'un sur dix qui sache comment voter.

— No 1. — J'aurais besoin de \$100 ; peux-tu me les prêter ?

No 2. — Certainement, mais pas tout d'une fois. Je pourrais te laisser avoir 5 ou 10 cts tous les quinze jours.

Depuis qu'il est décidé que nos pompiers vont en Angleterre le chef Benoît ne sort plus sans relever le bas de son pantalon, sous prétexte qu'il pleut, peut-être, à Londres.

Un candidat disait ces jours derniers au CANARD que dans son comté, l'entente la plus absolue régnait parmi tous ses électeurs.

Ils ne veulent tous qu'une seule chose, "de l'argent"

ELLE. — J'étais bien folle quand je t'ai épousé.

LUI. — Es-tu encore folle, à présent ?

ELLE. — Non, Dieu merci !

LUI. — Alors tu devrais me remercier de t'avoir corrigée.

Ces bons domestiques.

MADAME. — Pourquoi avez-vous quitté votre ancienne place ?

LA SERVANTE. — Vous êtes trop curieuse. Je ne vous ai pas demandé pourquoi votre ancienne cuisinière est partie.

Un abonné de la *Minerve* s'arrête devant une vitrine, en face du buste de Laurier, en plâtre. Après avoir ajusté ses lunettes et l'avoir considéré pendant quelques instants, il se dresse, croise les bras et dit : Tu peux bien être blême.

Ce que l'on pourra lire dans tous les journaux d'ici à quelques jours.

"Peuple souverain ! Vous êtes convoqué par \* \* \* (mettez ici le nom de n'importe qui) à venir nous écouter pendant 3 heures, beau temps ou mauvais temps.

A. — Avec qui te promenais-tu, hier ?

B. — C'est un garçon très riche, de Boston.

A. — Il a l'air très bien. Tu devrais me le présenter.

B. — Pas d'affaire ; je me propose de lui emprunter de l'argent moi-même.

1<sup>ER</sup> MEMBRE DU CLUB LETELLIER. — Je viens de lire dans la chronique scientifique de la *Presse* que la sauterelle a, dans les jambes, 130 fois la force de l'homme.

2<sup>ME</sup> MEMBRE DU C. L. — Dans ce cas-là, je crois que c'est une sauterelle qui m'a donné un coup de pied dans le derrière, à l'assemblée de Tupper, au parc Sommer.

**Boulevard St Lambert**



**Perplexités d'un Electeur**

LADÉBAUCHE. — Eh ! oui, mon pauvre garçon, je sais bien que ce n'est pas gai ; mais que veux-tu ? Tu n'es pas le seul que la politique embête. Tâche de te débrouiller le mieux que tu pourras.

Entendu samedi soir, au restaurant Roch V..., Avenue Duluth :

UN LIBÉRAL. — Que faisiez-vous, messieurs les bleus, dans les mois de janvier et février ?

UN CONSERVATEUR. — Nous chantions.

UN LIBÉRAL. — Ah, oui da oui, vous chantiez ! eh bien, vous allez danser maintenant.

Il paraît que la politique c'est pas les chars. En politique, les boutons sont admis. Ceux de Laurier et ceux de Tupper font même prime, tandis que sur les chars, on met en prison, tous ceux qui veulent faire passer un rond de fer blanc ou un bouton de cuvette, pour un 5 cts.

S. V. P.

L. CANARD a reçu cette semaine la carte-poste suivante :

Bureau de poste de \* \* \*

Mai 29, 1896.

Monsieur,

Le dernier numéro de votre publication, adressé à M. . . . P. . . . n'a pas été retiré de mon bureau par le destinataire, pour les raisons suivantes : Il n'a pas reçu son CANARD cette semaine.

Votre obéissant serviteur,

S. . . . .

Maître de poste.

Voilà au moins une bonne raison.

Il y a des gens qui ne doutent de rien.

La semaine dernière, un homme de la campagne qui devait \$15 à un marchand de la ville depuis déjà longtemps, reçut une lettre dans laquelle le marchand lui disait qu'il lui accorderait \$3 d'escompte s'il voulait payer.

Hier, ce créancier extra, s'est présenté chez le marchand et lui a expliqué qu'il n'avait pas l'argent pour payer immédiatement, mais que s'il pouvait retirer les \$3 d'escompte à présent, cela lui ferait bien du bien.

Le marchand se demande encore si l'habitant était sérieux ou se moquait de lui.



Les enfants pleurent, ils ne veulent pas de Castor.....ia.

**TRIBUNE LIBRE**

Mon cher CANARD,

De tous côtés je suis accablée de demandes ayant trait au Conseil National des femmes dont on veut à toute force me faire le champion.

J'ai répondu deux colonnes à un journal de la ville afin de faire savoir "urbi et orbi" que je ne dirai rien sur la constitution de notre société, précisément parce que l'on s'acharne à vouloir tout connaître. Je suis comme ça, moi. On ne me mène pas comme on veut, ah, mais !

Cependant, cher CANARD, je tiens à te prouver ma sympathie, et pour cela je vais renoncer en ta faveur au silence digne que je me suis imposé à l'égard de tous tes indiscrets confrères, et t'expliquer le but, les tendances et les moyens d'action de notre célèbre Conseil national des femmes. Voici :

St Jean a dit : Il faut que les femmes s'occupent des affaires des autres. Nous obéissons à cette sage prescription de l'apôtre.

St Chrysostôme a dit : La femme ne doit se mêler que de ses affaires. Nous désobéissons à cette prescription tyrannique.

Jeanne d'Arc a dit, en passant une culotte : Dieu le veut ! Nous imitons Jeanne d'Arc, presque en tout.

Ste Placide a dit : Mon Dieu, restons donc à la maison. Nous conspuons Ste Placide.

Ste Catherine a dit : La politique c'est notre affaire. Nous crions hurrah pour Ste Catherine.

Ste Perpétue a dit : Demeurons donc ce que nous sommes. Nous nous garderons bien de l'imiter.

Ste Thérèse a dit : Babillons et écrivons. Nous nous dévouons à ce ravissant programme.

Ste Taciturne a dit : Écoutons, méditons et taisons-nous. Nous haussons les épaules à ce conseil.

Inutile d'aller plus loin. Même en remplissant le CANARD d'exemples de cette nature, je n'arriverais pas à citer le dixième seulement des autorités sur lesquelles nous nous appuyons.

Tu vois donc bien, cher CANARD, que nous avons raison et que nous travaillons au bien de l'humanité.

Maintenant que tu connais à fond tous les secrets et tous les mystères de notre ordre, nous comptons sur ta vaillance pour nous défendre contre nos adversaires, pendant que nous lutterons contre la brutalité masculine.

Au revoir, m'n cher CANARD, crois-moi ta bien dévouée qui, à cause des préjugés ne peut signer que

TA CANNE.

**Devinette**

En bon canayen peut-on appeler "usurier" un homme qui porte 5 ans le même habit ?

**LE CHEF DE L'OPPOSITION**

Tous les Canadiens—sans exception de parti—admirent sans réserve l'honorable M. Laurier—en buste ! Celui qui actuellement en vente à un écu, est littéralement donné. La ressemblance est parfaite, et il faudrait réellement n'avoir pas un écu en poche pour ne pas s'offrir le luxe d'avoir un buste ressemblant du chef de l'opposition, à mettre sur une corniche. On peut s'en procurer au bureau du CANARD.

**UN CAS DE FECONDITE IMPERIALE**

La "Presse" de samedi offre à ses lecteurs le portrait de l'impératrice de Russie, agrémentée d'un ponpon. La légende porte : "LA TZARINE ET SA FILLE AÎNÉE. — Cette photographie a été prise récemment à St Pétersbourg. L'enfant est âgée de six mois ; c'est la grande duchesse Olga Nikolaona."

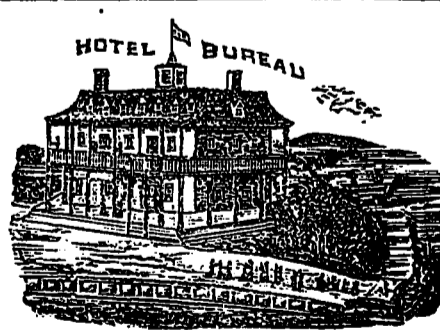
La fille aînée, cela suppose un ou plusieurs enfants moins âgés. Mettons en un seulement, et cette fécondité anormale nous fait tomber en rêverie.

Que sont nos mamans canadiennes auprès des mamans russes ? Hélas ! nous constatons là encore notre infériorité.

Le gouvernement devrait envoyer à la cour de St Pétersbourg une délégation de jeunes mères, dévouées à leur état, afin d'apprendre la manière d'avoir des aînés de six mois. Grâce à la connaissance et à la mise en pratique de ce procédé, la dépopulation ne serait plus à craindre.

**LA SAISON DU SPORT**

Nous entrons en plein dans la saison du sport. Pour avoir les meilleurs renseignements sur les affaires de sport, allez faire un tour chez Tim Arbour, c'est le sportman le plus compétent et le mieux renseigné de la ville de Montréal et de cent lieues à la ronde. Rien d'étonnant à ce que tous les amateurs du sport se donnent rendez-vous aux numéros 119 et 121 de la rue St-Laurent, chez Tim Arbour.



**J. B. BUREAU**

AUTREFOIS AU PALAIS DE CRISTAL A MONTREAL

a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction du Magnifique Hôtel situé à la Pointe-aux-Trembles (Cushing Grove.) Des améliorations importantes ont été faites. Cet endroit est sans contredit le plus beau que l'on puisse voir. Bonne place pour la pêche et la chasse. Beau bois pour les piques-niques. On peut s'y procurer des chaloupes.

Table de première classe Bonnes chambres meublées et . . . . . pension à des prix modérés